

Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 50 (1953)
Heft: 5

Rubrik: La vie de nos sections

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 25.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



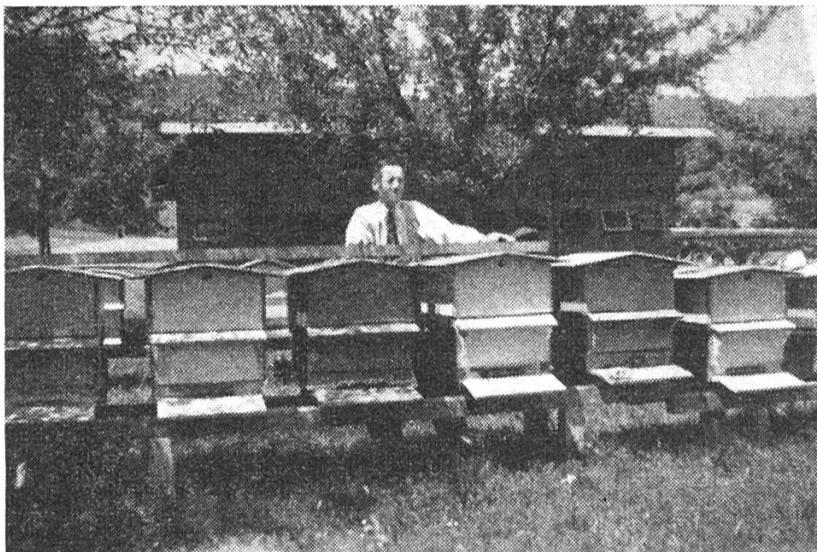
LA VIE DE NOS SECTIONS

Nécrologie

† Joseph Aubry-Bailat, à Glovelier

La Section Jura-Nord a perdu un de ses membres les plus fidèles et les plus dévoués. En effet, le 11 janvier 1953, est décédé chrétientement notre ami Joseph Aubry, dans sa 56e année.

Joseph Aubry est venu très tôt à l'apiculture, ayant eu la chance d'être initié à cet art par ce grand maître jurassien de l'apiculture que fut M. Mahon, dont le souvenir est encore si vivant dans la vallée de la Sorne.



Le défunt a été un membre actif et écouté du comité de sa section pendant plusieurs années en même temps qu'il fonctionnait comme surveillant régional. Dans ces deux fonctions, il a fait preuve de beaucoup de dévouement et s'est attiré la confiance et l'estime de chacun.

Joseph Aubry a passé toute sa vie à Glovelier ; il a travaillé sur le chantier Rœthlisberger, s'occupant en tant que maître-scieur, de la surveillance des diverses machines. Ce fut un ouvrier modèle que ses qualités exceptionnelles firent hautement apprécier de son employeur.

Nous garderons un fidèle souvenir de cet ami que les souffrances n'ont pas épargné. A son épouse dévouée ainsi qu'à ses chers enfants, nous exprimons la sympathie la plus vive des membres de la Section Jura-Nord.

L. G.

Comptes rendus

Section Ajoie et Clos du Doubs

Le 25 janvier 1953, à 14 h., Hôtel du Jura-Simplon, à Porrentruy
Conférence de M. J.C. Bosset, chimiste-bactériologue à La Tour-de-Peilz.
Sujet : Le miel et ses propriétés et le nourrissement des abeilles.

Le président M. Goffinet ouvre l'assemblée devant une salle archi-comble comme l'on n'en avait jamais vu ; 215 apiculteurs se pressaient dans la salle. Rien d'étonnant car le sujet de la conférence était des plus intéressants. Il remercie les nombreux membres accourus et présente le conférencier. M.

Bosset ne peut assez nous dire le plaisir qu'il éprouve de développer son sujet devant un si nombreux auditoire. Il ouvre une parenthèse et débute par un sujet qui est en étroite relation avec l'apiculture, soit *les transformations de l'agriculture moderne*. Que nous le voulions ou non, nous assistons à une transformation considérable des techniques agricoles, surtout depuis la guerre. Le fait n'est pas seulement inhérent à la Suisse, mais se rencontre dans presque toutes les parties du monde. En effet la population du globe augmente constamment, et de ce fait les besoins alimentaires augmentent eux aussi avec la même vitesse. Il faut donc produire davantage et plus rapidement d'où emploi de techniques nouvelles telles que : a) la rotation des terrains cultivés est plus fréquente ; b) l'emploi d'engins motorisés rapides permettant d'accélérer les labourages ; c) l'emploi de faucheuses rapides permettant de mettre bas de grandes surfaces en un laps de temps minime ; d) l'emploi généralisé des insecticides utilisés le plus souvent sans grand discernement. On constate aujourd'hui que les cas d'intoxication des animaux gros et petits ne sont plus une exception. A plus forte raison les insectes et les abeilles en particulier payent un lourd tribut à ces moyens d'extermination ; e) la modification de nos connaissances sur la valeur nutritive des fourrages incite les agriculteurs à les couper très rapidement, alors qu'ils sont encore en fleur, afin d'en faire des fourrages concentrés qui peuvent être séchés et ensilés en gardant une grande partie des protéines qui étaient auparavant gaspillées.

Il est facile de se représenter que ces modifications de base ont entraîné et entraîneront encore des bouleversements, on peut le dire, dans la structure de la flore mellifère. C'est pourquoi l'apiculture doit et devra évoluer, s'adapter ou disparaître car n'étant plus de rapport. Examinons ensemble si vous le voulez bien ce que vous disent les spécialistes européens les plus qualifiés à ce sujet, tel par exemple M. Alain Caillas, dont l'expérience fait autorité en France dans les questions apicoles. Il est indispensable, écrivait cet auteur dans un livre récent qui vient de paraître, d'avoir très rapidement des colonies très fortes pour une récolte qui sera peut-être de courte durée. Voici quelques chiffres que nous donnent les recherches les plus récentes :

Une colonie de 12 000 abeilles ne peut assurer sa propre subsistance.

Une colonie de 18 000 abeilles est incapable de faire une récolte.

Une colonie de 30 000 abeilles est un minimum pour emmagasiner des réserves.

Je vais vous montrer maintenant que la science de la nutrition vous ouvre des possibilités remarquables si vous voulez bien les utiliser en apiculture. L'être vivant, qu'il soit insecte ou homme, doit subvenir à ses dépenses d'énergie, dépenses qui ont lieu chaque fois que l'organisme produit du travail ou doit lutter contre la déperdition de chaleur, il les trouve dans les aliments qu'il ingère. Grâce aux travaux que les chercheurs effectuent jour après jour dans tous les pays du monde, il est actuellement possible de connaître avec précision les besoins alimentaires réels de l'abeille et de ce fait de la colonie. Ces travaux dans la nutrition des abeilles ont permis d'accroître très rapidement la ponte de la reine d'où développement des colonies avant et pour la récolte. Une alimentation bien appliquée permet aux abeilles de vivre et de se développer dans les meilleures conditions avec le maximum de santé. Il est ainsi possible d'éliminer les maladies dites carentielles, de lutter contre les maladies dites par dégénérescence et d'éviter dans une très grande mesure la diffusion et la propagation des maladies infectieuses. De plus il est encore possible de lutter à titre préventif par une alimentation équilibrée et bien comprise contre les maladies qui s'attaquent au couvain des abeilles.

Examinons maintenant les enseignements et les indications que nous possédons sur la nutrition des abeilles. L'alimentation de tout être vivant doit obligatoirement contenir :

- A. des sucres ou hydrates de carbone, des protéines, des graisses, des vitamines et des sels minéraux ;
- B. la notion d'équilibre entre les différents constituants de la ration alimentaire et leur répercussion sur la santé des êtres vivants.

Le rôle des hydrates de carbone. L'aliment énergique par excellence, le char-

bon de la machine-abeille, c'est les substances sucrées produites par certains tissus spéciaux de la plante : les nectaires.

Le rôle des protéines. Que diriez-vous si par exemple l'on vous donnait toujours des maccaronis à manger sous prétexte que c'est un aliment digestible ? Vous en auriez vite assez et diriez avec raison qu'il faut autre chose pour croître et vivre. Et pourtant on fait trop souvent l'erreur « maccaronis » avec les abeilles en leur distribuant uniquement et exclusivement du sucre en pensant qu'on a tout fait. Ecoutez ce que dit à ce sujet un des meilleurs spécialistes européens en matière d'apiculture, le Dr Alain Caillas : C'est une erreur de croire que seul le sucre est indispensable et suffit à augmenter la ponte de la reine, et cependant beaucoup d'apiculteurs en sont persuadés. Ils se contentent de distribuer de la matière sucrée et ne se rendent pas compte qu'elle ne constitue qu'un seul des éléments nécessaires à la sécrétion de la gelée, nourriture spécifique des jeunes larves. Dans l'alimentation des abeilles il faudra donc chercher à développer la présence des protéines, source d'azote indispensable. Quelles sont les diverses sources protéiques pour les abeilles : 1. *le pollen* qui est l'aliment azoté de l'abeille, riche en substances albuminoïdes qui sera l'élément vraiment nutritif de l'abeille. 2. Les succédanés du pollen tel que le soya, les formules à base de blancs d'œufs, le lait concentré sucré. M. Bosset ayant fait l'analyse du sirop Lavanchy nous le recommande comme nourriture et stimulant, ce sirop contenant des vitamines, substances indispensables pour tout organisme vivant. En conclusion le conférencier nous dit deux mots sur le rôle de l'eau, boisson indispensable aux abeilles au premier printemps ; celle-ci doit être bactériologiquement propre afin d'éviter la diffusion des maladies microbiennes. Une discussion générale fut ouverte et un grand nombre d'apiculteurs posèrent une quantité de questions auxquelles M. Bosset se fit un plaisir de répondre. C'est l'heure de nous séparer, le président remercie chaleureusement le conférencier en lui souhaitant un bon retour. En quittant la salle j'avais l'impression que chaque participant emportait un bon souvenir de cette belle et intéressante conférence.

Loriol.

Section Le Chamossaire Bex et environs

Pourquoi cette effervescence, en ce dimanche 19 avril, à la section du Chamossaire ? Pillage ou essaimage ? Non, tout simplement les membres étaient conviés à l'assemblée de printemps au Central Logis à Bex, mais l'aubaine était de taille, le Comité ayant fait appel aux hautes connaissances apicoles de M. le Dr Morgenthaler, ancien directeur du Liebefeld.

A 14 heures bien sonnées, le président Ed. Moreillon ouvre la partie administrative en saluant la présence de M. le Dr Morgenthaler, de M. Paul Meunier, le distingué président de la S.A.R., et de M. Louis Mages, inspecteur des ruchers de Lausanne. Sept nouveaux membres sollicitent leur entrée dans la section.

M. Meunier dit ensuite tout le plaisir de se trouver chez les apiculteurs du Chamossaire, et adresse ses vœux pour la prospérité de notre section.

M. le Dr Morgenthaler tint ensuite son auditoire en haleine par le bien captivant sujet : Les différents facteurs de production du miel. Il serait trop long et malaisé pour l'auteur de ces lignes de narrer cette intéressante causerie, mais qu'il soit permis, ici, de remercier M. le Dr. Morgenthaler pour tous les enseignements et conseils judicieux donnés à son auditoire, et l'immense honneur fait à notre section d'avoir accepté notre invitation. Nos remerciements sincères vont également à M. le président P. Meunier, d'avoir bien voulu nous honorer de sa présence.

Le Comité rappelle à l'intention de ses membres le cours d'élevage de reines sous la haute compétence de M. Ruckstuhl, de Genève, les 14 et 24 mai ; les inscriptions sont toujours reçues par le président de section.

Pour le Comité : P.D.B.

CAFÉ RESTAURANT VAUDOIS

Riponne-Valentin Lausanne

Mets et vins connus au loin

Téléphone 23 63 63

R. Hottinger

Parlons de l'Abeille fribourgeoise

12 avril. Radieuse journée. Les fleurs s'épanouissent. Le monde végétal prépare la Fête du printemps. Nos abeilles sont en liesse et dansent et s'envolent au rythme de leur chanson. Les voyez-vous se trémousser, toutes maquillées de poudre d'or.

En ce beau dimanche de Quasimodo, alors que fleurs et insectes semblaient obéir au mot d'ordre secret d'un irrésistible amour, les apiculteurs ont ressenti de bien douces émotions. Pour les éloigner de leurs ruchers à des heures si belles, si pleines de promesses, il fallait certes une cause majeure.

Et ce fut tantôt, à Posieux, la réception de 64 membres de l'Abeille fribourgeoise dans un pavillon fort accueillant, dans un chalet plus beau qu'avant.

M. Dietrich, président émérite, ouvrit la séance. Il annonça que M. le Conseiller d'Etat Ducotterd s'était excusé en présentant ses vœux. Il rappela ce que notre section doit à la bienveillante et fructueuse collaboration de M. le Conseiller, ce qui provoqua une ovation en l'honneur de notre magistrat. Le calme revenu, le secrétaire-caissier donna connaissance du procès-verbal de la précédente assemblée et de la vérification des comptes de 52. M. Vorlet s'est acquis des éloges et une sincère gratitude pour toute son activité.

Dans son rapport annuel, aussi objectif que bien présenté, M. le président déclare que la Suisse a importé, l'année dernière, 1058 tonnes de miel étranger. Des efforts doivent être intensifiés, dit-il, non seulement par les autorités et les comités mais surtout par les intéressés, pour élever une barrière à l'introduction de ces produits exotiques. Que chacun ait à cœur de faire connaître la supériorité de notre miel suisse, du miel contrôlé et soigneusement présenté. L'intéressante plaquette de la SAR facilitera le travail de propagande. Quelques conseils s'adressaient aux jeunes et aux moins jeunes pour leur permettre d'acquérir la maîtrise nécessaire. On les invita à s'affilier avec ces petits groupements régionaux qui, dans un cercle restreint, peuvent se réunir avantageusement. Il en est un paraît-il, sur les bords de la Gérine, qui pourrait servir d'exemple, peut-être parce que bilingue.

Le rapport de M. Joye, inspecteur des ruchers, est réjouissant du fait que dans trente localités visitées, il n'y a plus d'acariose. Cependant, deux cas de loque maligne ont été découverts. Vu le nombre d'apiculteurs non sociétaires, M. Joye demande d'user de persuasion à leur égard, afin d'enrayer la peste des ruchers.

Surchargé de besogne, M. Dietrich pria l'assemblée de procéder à une élection pour le remplacer. Spontanément de toutes parts, on appela M. Ridoux, conférencier compétent, avisé, aimable. Opposition et objection du candidat, puis pression et acclamations des électeurs. Enfin, M. Ridoux voulut bien promettre l'apport de son dévouement.

Avec beaucoup de délicatesse, il se plut à féliciter et à remercier son prédécesseur pour l'excellent et volumineux travail fourni pour le bien de l'Abeille fribourgeoise et l'intérêt de la Romande.

De chaleureux applaudissements à l'adresse de M. Dietrich acclamé président d'honneur comme aussi à l'adresse de M. Ridoux annoncèrent la clôture de la séance.

p. n.

Convocations

Assemblée de la Fédération vaudoise d'apiculture à Cossonay, le dimanche 28 juin 1953

Chers collègues apiculteurs,

La section de Cossonay vous rappelle que c'est le 28 juin prochain qu'elle aura l'honneur et le plaisir de vous recevoir.

Elle vous prie de réserver cette date et met tout en œuvre pour vous bien accueillir et pour que vous emportiez de cette journée un agréable et durable souvenir.

Le « Journal d'apiculture » du mois de juin vous donnera le programme détaillé ainsi que tous les renseignements utiles.

Le comité.

Section des Alpes

Il est rappelé à nos membres que, selon décision prise à la réunion d'hiver du 15 février dernier, l'assemblée générale de printemps est retardée, et aura lieu à Gryon.

De ce fait, la course traditionnelle d'été est supprimée.

Un avis ultérieur au « Journal » de juin apportera les précisions nécessaires.

Par avance, nous vous assurons d'une journée intéressante, avec l'espoir que vous serez nombreux de la partie.

Du 20 avril 1953.

Pour le comité : A. PORCHET, secrét.

Société Genevoise d'Apiculture

Réunion amicale mensuelle, lundi 11 mai 1953, à 20 h. 30 précises, au local, Rue de Cornavin 4.

SUJET : « Apiculture en Normandie pendant la guerre », avec projections, par notre collègue M. le pasteur Marc Buscarlet.

Journée apicole franco-suisse

La Société d'Apiculture des Montagnes Neuchâteloises organise le dimanche 28 juin 1953, à La Chaux-de-Fonds et au Locle, une réunion avec les apiculteurs français de la Haute-Saône, du Département du Doubs, du Territoire de Montbéliard et des Vosges.

Les apiculteurs qui désirent y prendre part sont priés de s'inscrire auprès de M. Théodore Baillod, rue Numa-Droz 173, La Chaux-de-Fonds, ou du président, M. Hermann Pfenniger, rue du Parc 45, La Chaux-de-Fonds.

H. P.

POUR VOUS AIDER A VENDRE VOTRE MIEL

La SAR a édité un panonceau, format 42 × 30 cm. destiné aux commerçants, épiciers, etc. Chaque apiculteur se doit d'en remettre au moins un à chacun de ses clients détaillants. **PRIX : Fr. 1.—**

Une brochure de 12 pages vantant les mérites et les vertus du miel est également en vente. Chaque apiculteur devrait en avoir à disposition pour distribuer autour de lui (clients, malades etc.). **PRIX : Fr. 1.50 les 10 ex., Fr. 12.— les 100 ex.**

Pour éviter les frais d'un remboursement, passez vos commandes en versant le montant correspondant au compte de chèques postaux II 1480, Société romande d'apiculture, Lausanne, et en indiquant au verso du coupon le détail de la commande.

TARIF DES ANNONCES

PAGES DE COUVERTURE: 1/1 Fr. 110.-

PAGES INTÉRIEURES: 1/1 Fr. 100.-, 3/4 Fr. 85.-, 1/2 Fr. 60.-, 1/4 Fr. 30.-, 1/8 Fr. 15.-

Dernier délai de remise des annonces : le 16 de chaque mois.

S'adresser à M. Ls Gassmann, Courrendlin J. B.

NUCLEI-REINES. Nuclei sur 3 cadres DT.Btt avec jeune reines caucasiennes sélectionnées de 1953. Reines même souche, fécondées, dès mai. Nombre limité, s'inscrire dès maintenant, livraisons suivant l'ordre des commandes. Fern. Stöckli, Sion.